

Charte rédactionnelle

no dogs # 8

Dossier thématique : 4 pages, géré par le comité de rédaction.

Rubriques ouvertes à propositions :

- Expression libre textuelle / photographique / graphique / visuelle (BD ou Illustration) : 8 pages
- Société : 2 pages.
- Musique / Théâtre / Cinéma / Littérature / structure culturelle : 3 pages.
- Métiers (découverte d'un métier ou d'une activité insolite) : 1 page.

Propositions à envoyer sur cette adresse : redaction.nodogs@gmail.com.

Préciser sur l'objet du mail : « Proposition pour la rubrique Expression libre », ou « Société »... etc.

Numéro qui se lira pour cette fois, à l'envers (type manga !).

Mot-thème : Ronin

Définition Wikipédia:

Dans le Japon médiéval, les ronin étaient des samouraïs sans maître.

Origine du terme :

Ronin signifie littéralement « homme errant » ou « homme-vague ». Le terme daterait de l'ère Nara (710-794) et aurait alors désigné ceux qui désertaient leurs maîtres, qu'il s'agissait de guerriers ou de serfs.

Historique du terme

Les ronin sont d'anciens samouraïs exclus de la société japonaise féodale, pour plusieurs raisons : la mort de leur seigneur, leurs propres fautes ou leur défaite au combat. Ils devenaient donc une sorte de paria, n'ayant pas de classe propre dans une société extrêmement hiérarchisée. La plupart d'entre eux se tournaient alors vers des métiers plus humbles après la perte de leur fief, en devenant fermiers ou même prêtres bouddhistes errants (komus), vivant d'aumônes. Mais certains ayant des difficultés à accepter leur nouvelle position sociale tentaient de se rebeller, même en se tournant vers le banditisme.

Après la période Sengoku (1467 - 1568), l'image des samouraïs se dégrada, et ils furent considérés comme des mercenaires à la solde de leurs maîtres. C'est à cette époque que le nombre de ronin augmenta. Les ronin combattaient pour leurs idéaux. On leur associait souvent l'image du preux chevalier.

C'est surtout lors de l'ère Edo (1600 - 1868) que le nombre de ronin alla en croissant : le shogunat avait en effet mis en place un système rigide qui interdisait aux samouraïs de changer de maître, de se marier hors de leur clan, ou d'avoir des occupations extérieures au clan sans la permission de leur ancien maître alors que les règles étaient beaucoup plus flexibles sous les anciens régimes. De fait, la mort ou la ruine de son maître rendait presque impossible au samouraï d'en trouver un autre et le forçait à devenir ronin.

Le ronin dans la société japonaise

Le ronin avait une mauvaise réputation, contrebalancée pourtant par de nombreux récits à sa gloire. Si le statut de ronin était peu enviable en raison du mépris et de la honte liée à cette situation, il était pourtant recherché par certains samouraïs qui considéraient qu'il s'agissait d'une expérience que tout bon samouraï se devait de vivre dans sa vie, fidèle au proverbe Shichi ten hakki « tomber sept fois et se relever huit ». Ce proverbe symbolise la persévérance face à des situations difficiles ou les vicissitudes de l'existence. Le samouraï au cours de sa vie pouvait partir sept fois pendant une mission de « vagabondage » d'un an au cours de laquelle il vivait comme un ronin avant de revenir servir son maître.

De nombreux récits content l'histoire d'un ronin châtié d'arrogants samouraïs qui tyrannisaient un village. Dans d'autres histoires, les villageois louent leurs services pour se défendre contre des bandits (comme dans le film Les sept samouraïs). Souvent leur sont associées toutes les vertus du samouraï, comme en témoigne l'histoire des 47 ronin.

Malgré ces histoires épiques, être ronin était une grande honte. Lord Redesdale, un Britannique attaché au Japon peu après la restauration de l'ère Meiji (1868), raconta que lors de son séjour un ronin s'était suicidé sur les tombes des 47 ronin (Lord Redesdale habitait peu loin de cet endroit). Il laissa un mot derrière lui disant qu'il avait demandé à entrer au service du daimyo de Chosū mais s'était vu rejeté. N'ayant voulu servir d'autre maître et ne supportant plus la honte associée à la condition abominable de ronin il voulait en finir avec sa vie et ne trouvait pas d'endroit plus adapté pour le faire. Lord Redesdale précisa qu'il vit de ses propres yeux l'endroit une heure ou deux après le suicide et que du sang se trouvait encore par terre.

Pourtant, certains ronin se forgèrent une réputation et s'attirèrent le respect de tous. C'est notamment le cas de Musashi Miyamoto qui est devenu la personnification du mythe du samouraï errant qui va de ville en ville pour affûter sa technique.

Extensions du mot

Aujourd'hui ce terme désigne les étudiants qui échouent leur examen d'entrée à l'université et restent une ou plusieurs années à étudier pour le repasser en espérant être admis. Cet usage dérive probablement de l'analogie suivante : ils n'ont aucune école, et un samouraï ronin n'a pas de maître à servir. Il y a également un parallèle entre la honte du ronin original et sa manière d'esquiver les examens. Par extension, on appelle également ronin une personne au chômage.

* Musashi Miyamoto, un des ronin les plus célèbres du Japon ;

* Le film Les Sept Samouraïs d'Akira Kurosawa, qui a inspiré Les Sept Mercenaires de John Sturges ;

* Mercenariat en littérature :

- Chien de guerre : pays germaniques ;
- Condottiere : Italie ;
- Chevalier noir : îles britanniques.

Date limite pour l'envoi de propositions : jeudi 20 août 09

!!!